

Session Plénière du 19 décembre 2019
Rapport N°19.06.02 Adoption du SRADDET
Intervention de Véronique PEAN

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux,

Nous étudions aujourd'hui le SRADDET, document qui est la réplique du projet que nous avons étudié l'an dernier. Il y a bien quelques minuscules retouches, quasi-imperceptibles, mais qui vous autorisent à affirmer que ce schéma a été coconstruit avec la population...

Alors que la co-construction a duré deux années pleines, avec « l'ensemble des acteurs » comme vous dites, vous annoncez qu'il est temps maintenant de s'adresser au grand public. C'est là un paradoxe qui alerte le lecteur un peu attentif. Comment pourrait-il y avoir eu autant de réunions et de contributions que vous le dites, sans que le grand public n'en ait eu vent ? Sauf à en conclure que ces multiples « acteurs » sont des acteurs professionnels, des intermittents de la démocratie participative dont ils ont les codes et le calendrier. Quant au grand public s'il boude la démocratie participative, c'est sans doute qu'il considère qu'il a consacré assez de temps, de moyens et d'énergie moyens à la démocratie tout court... par exemple en organisant des élections régionales pour désigner ceux qui ont la charge du territoire.

Nous avons vu lors de la dernière plénière en quoi consiste le renouvellement de la démocratie que vous annoncez. Nous avons proposé un vœu de soutien au referendum d'initiative partagée. Dicté par l'intérêt général et lui seul, ce vœu allait au-delà des engagements politiques. Il était d'ailleurs rédigé sur la base d'un texte adopté au conseil municipal de Joué les Tours, y compris par les élus socialistes, dont l'un d'entre eux siège ici également !

Dans un premier temps les Verts pensaient s'abstenir ; s'ils sont les champions de la démocratie renouvelée, ce n'est tout de même pas au point de s'associer avec des élus du Rassemblement National. C'était sans compter votre habileté politicienne qui vous a permis de profiter d'une suspension de séance opportune pour faire pression démocratiquement sur vos alliés. Votre majorité a ainsi refusé de soutenir le referendum d'initiative partagée.

Vous êtes aveugles et sourds aux propos des élus régionaux qui ne sont pas de votre bord politique. Nous avons souligné l'an dernier que ce qui n'était alors qu'un *projet* – donc un document amendable – présentait des failles et des faiblesses ; nous avons fait des observations et des propositions tant sur l'égalité des territoires, que sur le développement du tourisme ou encore sur le réseau routier d'intérêt régional... Le SRADDET qui nous est présenté aujourd'hui n'en tient aucun compte !

La démocratie selon vous ne peut donc se comprendre qu'en dehors de l'hémicycle ! Vous préférez faire semblant d'écouter des « acteurs de démocratie participative » que vous allez pêcher au hasard dans un vivier complaisant... Faire semblant : vous le reconnaissez-vous-même puisque vous précisez à plusieurs reprises que si la Région a *entendu*, elle a surtout veillé à ce que les modifications ne dénaturent pas pour autant son projet.

Ce projet est grandiloquent qui fait de notre région **le** cœur battant de l'Europe, Grandiloquent, pour ne pas dire mégalomane. Vous écrivez que la région Centre est la quatrième région de France métropolitaine. Vous nous faites gagner deux places par la seule magie du verbe ... ou de la méthode Coué. Cette erreur était déjà dans le *projet* ; j'avais cru alors que c'était une erreur matérielle, une faute de frappe. Comme elle est toujours là, on peut en conclure que le texte n'a pas été relu, ou que vous affirmez délibérément une contre-vérité. Nous attendions un peu plus de sérieux !

Pour finir, une ultime remarque. Pas un mot sur la façon dont les habitants de la région seront intégrés au suivi et à l'évaluation du SRADDET ! Même le CESER l'a remarqué... Une fois que ce schéma soi-disant coconstruit avec les habitants aura été adopté, les habitants n'auront plus droit à la parole. Et c'est très regrettable, puisque c'est précisément lors de la réalisation concrète des choses que les témoignages vécus sur le terrain, le ressenti des habitants sera le plus précieux. Donner la parole aux habitants serait alors acte de vraie démocratie.

Tout le reste n'est que mise en scène.